


PRELUDE

On regarde une page de musique. Que voit-on ?

- des **notes** (entendons par là des corps de notes, noirs ou blancs) 
- des **rythmes**
- des **signes** musicaux, tels que liaisons de phrasé, accents, nuances, points et tirets (par simplicité, appelons un peu improprement cet ensemble de signes le « **phrasé** »).

3 ensembles de signes, donc, perceptibles séparément, et pourtant liés et inter-dépendants au sein de la musique. Ces 3 ensembles réunis forment l'ensemble des **éléments musicaux**.

Le déchiffrage peut être analysé comme une double-tâche :

- **percevoir** ce qui est inscrit sur la partition (le plus d'éléments musicaux possible)
- **exécuter** le plus possible d'éléments musicaux perçus.

Ainsi, le travail du déchiffrage porte sur ces 2 aspects : perception et exécution. Ils sont liés dans les deux sens :

perception → exécution : d'abord, bien sûr, parce que l'on joue ce que l'on a perçu, ou en tout cas le plus d'éléments possibles. Et aussi parce que le temps gagné en percevant plus vite permet d'économiser de l'attention, alors disponible pour l'exécution : déplacements, choix de doigtés, « réduction » des passages trop chargés etc.

exécution → perception : parce que plus vite et plus facilement vous exécutez ce qui est perçu, plus vous économisez d'attention disponible pour voir la partition, comprendre ce que vous voyez, prendre de l'avance en lecture sur ce qui est joué, et disposez de temps pour mieux lire les passages les plus « chargés ».

Ainsi, séparer totalement exécution et perception serait artificiel : les deux sont liés comme les faces d'une même pièce. Cependant, la distinction des deux facettes est utile, pour aborder efficacement le déchiffrage.

La Perception

Plus la perception des éléments musicaux est rapide et précise, plus on percevra d'information musicale (dans l'idéal, **toute** l'information musicale contenue dans l'écriture), et plus la quantité d'attention disponible pour l'exécution sera grande.

Nous l'avons vu, l'ensemble des signes musicaux peut-être grossièrement séparé en 3 ensembles distincts : **notes**, **rythmes** et « **phrasés** ».

Trois domaines relativement séparés (les notes n'appartiennent pas aux rythmes ni aux signes, et vice-versa) et pourtant relativement dépendants. En effet, les notes sont jouées dans un certain rythme, avec un certain phrasé. Le rythme lui-même a besoin des notes pour être articulé, selon ce même phrasé. Lequel phrasé, enfin, ne prend de sens et de réalité musicale qu'appuyé sur des notes et un rythme.

Malgré leur inter-dépendance musicale, nous allons aborder chaque domaine isolément : la perception des notes, puis la perception des rythmes, isolément. Enfin, les signes et le phrasé seront abordés en s'appuyant sur le rythme.

Les exercices proposés ici vous permettront :

- de lire et d'exécuter les **notes** plus facilement et plus rapidement. Ils vous rendront capable d'évoluer avec aisance dans **toutes** les tonalités, y compris les tons rares (*sol#*, *ré#*, *la#*, *fab* etc.) rencontrés çà et là dans le répertoire. Vous ne buterez plus sur les notes (si tel était le cas), et vous comprendrez mieux ce que vous lirez. (Pour apprendre comment sont construites les tonalités, et comment les « intégrer », tant **avec** que **sans** instrument, jetez un coup d'œil au chapitre « **Tonalités** »).
- de lire et jouer les **rythmes** de façon plus sûre et plus rapide. La technique des « compteurs » proposée ici est très efficace. S'appuyant sur le sens de la **pulsation**, qu'elle renforce, elle vous permettra de mettre à profit vos connaissances solfégiques (en les compétant si nécessaire), en les rendant **immédiatement disponibles** en situation de déchiffrage. Vous verrez aussi comment travailler votre lecture rythmique sans instrument, de façon à gagner rapidement en expérience dans les multiples cas de figure possibles.
- de lire enfin toute les annotations de « **phrasé** », les accents, les nuances, et, avec l'expérience, d'utiliser ces mêmes signes pour vous faciliter l'ensemble du déchiffrage (notes et rythmes compris), en vous aidant à repérer les thèmes, les motifs, les répétitions qui émaillent le discours musical. Votre lecture à vue y gagnera en musicalité : d'abord, bien sûr, au sein des phrases, et plus généralement dans les articulations et la structure globale du texte.